

En bref...

Le Conseil de Développement, *un atout pour l'agglo*

Outil de réflexions et force de propositions, le Conseil de Développement de La Porte du Hainaut que préside M. René Carpentier, se compose de représentants de la société civile (responsables d'associations, chefs d'entreprises...), issus d'horizons divers et chargés de soumettre aux élus communautaires des idées d'actions nouvelles pour le développement du territoire.

Dans un premier temps, trois grands axes de réflexions ont été retenus (la vie économique, les solidarités et l'eau), qui ont donné lieu à de nombreuses réunions. En prise directe avec les préoccupations de la population, ces nombreux échanges se sont soldés, récemment, par une présentation en séance du conseil communautaire. A cette occasion, chaque représentant de commission est venu détailler les différentes suggestions devant l'assemblée des élus.

Parmi elles, nous pouvons citer la sensibilisation à l'obésité chez les enfants, le développement des relations entre les jeunes et le monde de l'entreprise ou encore une réflexion sur une Maison de l'eau sur le territoire. Les représentants du Conseil de Développement ont même travaillé de concert avec leurs homologues des conseils de territoire de l'aire métropolitaine, réunis autour de cinq thématiques : l'eau, la formation, la culture, le logement et les transports. Aujourd'hui, ils souhaitent poursuivre les travaux engagés, et développer de nouveaux partenariats.



) René Carpentier, le président du Conseil de Développement de la CAPH.

“Aux vitraux modernes” à Denain : **Ici, se perpétue un savoir-faire séculaire...**



) L'un des vitraux que Dominique Michel vient de restaurer retrouvera bientôt l'église de Marpent.

Alors que les fabricants d'ordinateurs, téléphones portables, appareils photo et autres produits high-tech s'acharnent à changer leurs modèles à peine sont-ils dans les rayons, il est au contraire des artisans qui, au fond d'un atelier sans âge, perpétuent un savoir-faire séculaire, pratiquement inchangé depuis le Moyen-Âge. Et c'est chez nous que cela se passe. A Denain, en l'occurrence, où les frères Michel travaillent le plomb et le verre en artistes qu'ils sont, pour créer ou restaurer de merveilleux vitraux qui s'en iront jouer avec la lumière dans une église, dans une mairie ou quelque autre édifice public ou privé. L'atelier a beau porter l'enseigne “Aux vitraux modernes”, c'est un véritable voyage dans le temps passé qui attend le visiteur au 49 de la rue Lazare-Bernard. En sa qualité de gérant de la SARL, c'est Dominique qui raconte la saga familiale, pendant que Philippe s'active à préparer une livraison. “Nous avons repris en 1988 l'affaire que notre père avait créée à Valenciennes au début des années 50 et nous l'avons transférée à Denain où notre famille possédait déjà une vitrerie. Notre père, Denis, était un véritable artiste. Il avait appris l'art des vitraux à l'école des Beaux-Arts de Nancy, et travaillait souvent en duo avec le peintre Jules France. C'est lui qui nous a appris le métier”.

Un métier, effectivement, où la dimension

artistique n'est jamais absente. Tout commence par la réalisation d'un dessin au 1/10^e, qui donne lieu à une maquette en verre de même taille, sur laquelle on pourra vérifier le choix des couleurs et la réaction de celles-ci à la lumière. La transparence est évidemment une qualité essentielle d'un vitrail. Puis vient l'étape de la réalisation à taille réelle. Une fois que le verre peint est sorti du four situé derrière l'atelier, commence le long travail de découpe au diamant de chaque pièce du puzzle et le réassemblage au moyen d'un joint de plomb. Ce dernier est maintenant livré à l'atelier en baguettes de différentes sections, mais Dominique se souvient de l'époque où le métal était fondu sur place. Bonjour les vapeurs nocives ! Cependant, la création pure ne représente plus qu'à peine un quart de l'activité des “Vitraux modernes”. L'essentiel du chiffre d'affaires est assuré par la restauration de vitraux anciens, en provenance principalement des églises. Les Michel ont ainsi à leur actif celles de Bellaing, Bavay, Arenberg, Flines-lez-Mortagne, Hordain ou encore Neufchâtel-Hardelot. On pourrait ajouter Wallers à la liste, mais les vitraux ont malheureusement disparu dans l'incendie de 2006. Actuellement, Dominique Michel est penché, depuis six mois, sur les vitraux de l'église de Marpent, dans l'Avesnois, qui lui demande beaucoup de travail. Et il est loin d'avoir terminé !